

Regain d'antisémitisme ?

Réactions au n°16

Dans notre dernier numéro, nous avons fait paraître un article sur les récents attentats antisémites et les nombreuses erreurs médiatiques qui ont accompagné la couverture des événements survenus au Moyen-Orient. Le but n'était évidemment pas de prendre partie dans le conflit, mais de s'intéresser à deux aspects importants du droit de choisir : la responsabilité de l'information et la vigilance contre l'antisémitisme. Cet article a d'ailleurs, semble-t-il, touché beaucoup de nos lecteurs, soulagés de voir qu'un journal souhaitait rectifier la désinformation générale ou le silence irresponsable qui a entouré les "à-côtés" du conflit. Au sein de notre rédaction, il a soulevé un débat qu'il nous a paru intéressant de relater. Les questions sont de Gil Bourebonne, les réponses de Fiammetta Venner et Caroline Fourest :

Gil : Quelques critiques ... Il me paraît dangereux dans cette histoire de s'être focalisé uniquement sur le racisme anti-juif. L'article est trop unilatéral. Il donne presque à penser que les Palestiniens ne sont assassinés que par les leurs... N'exagérons rien. Si les commentaires de *Libé* et de *Paris-Match* relèvent de l'absence notoire de souci déontologique, il n'en demeure pas moins vrai que des enfants palestiniens sont chaque jour tués par des soldats israéliens...

Caroline : Il ne s'agissait pas d'un article sur le conflit en tant que tel. Si cela avait été le cas, bien sûr, nous aurions fait — comme le reste de la presse — le constat d'une colonisation israélienne ravageuse pour les Palestiniens (et qui tue). En tant que journal, nous essayons de nous concentrer sur ce qui touche au droit de choisir (liberté d'information, lutte contre l'antisémitisme ou le racisme) mais surtout nous essayons de produire des articles que l'on ne trouve pas forcément ailleurs. Tous les médias, unanimement, se sont émus des assassinats à répétition qui touchent les Palestiniens. En revanche, très peu ont reconnu qu'au milieu de massacres bien réels, plusieurs images chocs reproduites dans la presse concernaient des palestiniens tués par d'autres palestiniens ou même, comme dans *Libé*, de juifs blessés par des palestiniens mais décrits comme palestiniens tués par des israéliens.

Gil : J'ai aussi des réserves concernant la terminologie employée. L'adjectif "chrétien" ne prend pas de majuscule. L'adjectif "musulman" non plus. L'adjectif "juif" n'en prend pas plus... À moins que l'on veuille faire du judaïsme une nationalité. C'est en soi une prise de position sioniste.

Fiam : L'utilisation d'une majuscule permet de faire la distinction entre le terme "juifs" — désignant des pratiquants du judaïsme — et celui de "Juifs" désignant un groupe de gens discriminés et désignés comme Juifs. Je pense qu'à partir de la deuxième guerre mondiale, on ne peut plus penser qu'il n'existe que des juifs avec minuscule... cela signifierait que seules les personnes de confession juive ont été persécutées, or des chrétiens-Juifs ont été tués. Bien que je le récuse théoriquement il existe des Juifs, comme des Arabes, non déterminés par une illusoire communauté génétique ou religieuse mais par une communauté de rejet. Sont Juifs ou Arabes ceux qui sont stigmatisés comme tels ou qui se revendiquent de cette appartenance. C'est d'ailleurs pour cette raison que la législation contre la diffamation et l'injure parle d'injures proférées à l'encontre de quelqu'un en raison de



son appartenance "vraie ou supposée" à une ethnie ou une religion... Dire "X est un Sale Juif", même si ce n'est pas le cas, est quand même une injure antisémite. Je n'innove d'ailleurs pas. Je n'ai fait que suivre le Petit Robert et le Grevisse qui abondent dans mon sens en distinguant confession et "peuple" par l'utilisation de la majuscule.

Gil : La place choisie pour les photos donne aussi à réfléchir : reproduire des photos de la guerre israélo-palestinienne, qui est tout de même, rappelons-le, une guerre de colonisation, à côté du titre *Un regain d'antisémitisme* est plutôt énorme.

Fiam : C'est en effet une erreur. Il aurait mieux valu que les illustrations ne soient pas à côté du titre... Peut-être, cela ne nous a-t-il pas sauté aux yeux parce que le titre a changé au dernier moment, alors que le reste de la maquette était déjà fait...

Gil : Une dernière remarque, sur l'événement du 30/10 : "inscription antisémite dans le Xème à Paris". Là, l'article perd en revanche de sa force, en mêlant des faits "courants" (il y a en permanence des inscriptions anti ceci ou anti cela sur les murs de Paris...) à d'autres bien plus importants. Le cas du Xème est d'ailleurs particulier. En 1998, le maire du Xè, M. Dreyfus a célébré dans sa mairie - en plein quartier à majorité musulmane -, avec grandes banderoles sur la façade, l'anniversaire de la création d'Israël. Si l'on veut arrêter de mêler les genres (M. Dreyfus est-il un élu français ou israélien?) et d'importer en France la guerre israélo-palestinienne, on pourrait peut-être commencer par là.

Caroline : En ce qui concerne le fait d'avoir relaté, au même titre, toutes les formes d'agressions antisémites qui ont pu avoir lieu en octobre (de l'explosion au graffiti injurieux), c'était un choix : nous voulions montrer comment, l'antisémitisme s'est brusquement senti légitime.

En ce qui concerne tes commentaires sur le fait que Tony Dreyfus importe le conflit Israélo-palestinien lorsqu'il célèbre la création d'Israël dans un arrondissement peuplé de nombreux juifs, je ne partage pas du tout ton émotion. Je ne vois pas en quoi le fait de célébrer la création d'Israël serait provoquant ou scandaleux ? À moins, bien sûr, de considérer que la seule existence d'un État Israélien est illégitime, ce qui me paraît pousser loin l'anti-sionisme. Pour moi, le projet d'Israël, sa réalisation répondait à un besoin après la seconde guerre mondiale. Cela n'empêche pas de penser qu'Israël doit cesser sa politique de colonisation inhumaine et totalement inacceptable. Et cela ne doit pas non plus conduire à rendre tous les Juifs de France responsables de ce qui se passe au Moyen-Orient.